

## Aimer - 1/2

**Cet article est dédié à tous les amoureux de la planète !!**

Pourquoi aimer un jeunot? Folie sexuelle, fantasme de pouvoir, pour jouer à la maman, diront les mauvaises langues. Et si c'était, paradoxalement, pour vivre une relation plus égalitaire?

Bien sur, tous les psychologues vous le diront, une femme atteint son apogée sexuelle à la mi-trentaine, au moment même où son compagnon commence à fatiguer, et ses prouesses au lit à faiblir.

Un jeune et fringant bellâtre peut être tout désigné. C'est ainsi que John Gray explique le regard que portent les femmes mûres vers les jeunets dans son best-seller *Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus*.

Ça n'a rien de si farfelu, confirme Marc Ravard, psychologue et sexologue spécialisé en thérapie conjugale, qui ajoute que «malheureusement, Dieu ne nous a pas synchronisés!»

Mais évidemment, cette seule explication est beaucoup trop réductrice. Il peut y avoir beaucoup plus que cela. D'après François Saint-Père, psychologue spécialisé en thérapie familiale, les femmes, traditionnellement, recherchent la sécurité, tant affective que matérielle.

David Buss, professeur de psychologie à l'Université du Texas, a mené il y a plus de 10 ans une enquête auprès de quelque 10 000 personnes, de 37 cultures et 33 pays, pour arriver à cette conclusion: de par le monde, les femmes recherchent d'abord et avant tout des partenaires plus âgés, ayant un avenir financier certain, rimant avec sécurité.

Or certaines femmes se sont aujourd'hui affranchies de leur dépendance économique. Comme elles travaillent, elles ne s'attendent plus à ce que leurs maris subviennent à leurs besoins. Au contraire. Elles attendent autre chose. Les femmes qui se tournent vers des hommes plus jeunes, font ce choix car ils «correspondent davantage à ce qu'elles attendent», reprend François Saint-Père.

Et qu'attendent-elles? Qu'ils communiquent, s'ouvrent à elles, expriment leurs sentiments, affirme le psychologue, faisant écho aux femmes qui le consultent. Contrairement à la génération qui les précède, ces hommes ont en général grandi avec le féminisme.

Les revendications féministes, ils les ont entendues et réentendues, dans la rue, à la télévision, à la radio, partout. La plupart sont donc davantage en mesure de savoir ce que les femmes désirent, tant sur le plan sexuel que personnel.

Concrètement, qu'est-ce que cela veut dire? «On ne doit pas tout expliquer à tout moment, enchaîne Lillian Robinson, directrice de l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia. Ils acceptent, sans même y réfléchir, la participation des femmes dans la vie politique et économique, et partagent le travail à la maison.»

Doit-on féliciter toutes ces femmes, pour avoir ainsi établi des relations plus égalitaires? Un instant! met toutefois en garde Francine Descaries, professeure de sociologie à l'UQAM et membre de l'Institut de recherche en études féministes (IREF). Avant d'y voir là une quelconque «victoire féministe», il faut tenir compte d'une foule d'autres facteurs entrant également en jeu.

On accorde aujourd'hui beaucoup moins d'importance à la reproduction (l'âge de madame étant donc moins importante dans le couple), la pérennité de la relation amoureuse n'est plus primordiale (aimer un jeunot pour quelques années est désormais envisageable), et c'est avant tout l'effervescence amoureuse qui prime (place à

## Aimer - 2/2

la passion!), précise-t-elle.

En un mot, les relations homme/femme ont changé du tout au tout, laissant place à davantage de modèles, parmi lesquels, les relations femmes mûres/hommes verts.

Partager et aussi... vieillir

Quoi qu'il en soit, la plupart des femmes interrogées ont aussi noté un plus grand égalitarisme au sein de leur couple. Ainsi, pour Sylvie Houle, jadis mariée avec un homme de 10 ans son aîné, une relation avec un jeune fait toute la différence.

Elle ne passe plus les soirées à la cuisine avec les autres filles, pendant que les hommes jasant au salon. «Là, c'est l'égalité. On est tous les deux dans la cuisine, on fait tous les deux la lessive, dit-elle. Alors qu'avec quelqu'un de plus âgé, certaines choses sont tenues pour acquises. Il y a des tâches prédéfinies: les tâches masculines et les tâches féminines.»

Sur un pied d'égalité, les jeunes hommes sont aussi plus ouverts aux attentes des femmes, moins fermés sur eux-mêmes, disent-elles. Pénélope (nom fictif), qui fréquente un jeune homme dans la vingtaine, trouve que cette génération a «plus d'allure». Les hommes «font plus attention aux filles. Ils sont mâles, mais ils ont plus de respect et de considération.»

Johanne qui, à 50 ans bien sonnés, a toujours eu des amants plus jeunes, apprécie leur jeunesse, justement. «Souvent, ils ont plus de dynamisme, d'énergie, moins d'idées arrêtées sur la vie, davantage le goût d'apprendre et de découvrir.»

C'est tout le contraire de la génération des 40 ans, pense quant à elle la journaliste Josée Blanchette, qui qualifie les hommes de sa génération de «multipoqués affectifs». Les hommes qui ont la quarantaine «sont très résistants, se font moins confiance, n'osent pas plonger dans une relation.»

« À un moment donné, on se tance des gars qui ne se mouillent pas et ont peur de leur ombre.» Le choix pour elle se résume en ces termes: «Ou tu trouves quelqu'un qui a 50 ans et plus, qui a réglé tous ses problèmes et se cherche une jeune pitoune, ou tu vas vers un plus jeune, pas poqué, plus vierge, plus serein et optimiste.»

Mais toutes ne cherchent pas non plus consciemment un homme plus jeune, précise Chantal (nom fictif), qui se retrouve toujours quasi malgré elle dans ce type de relation. «Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi je ne rencontre pas de gars de mon âge, intéressant, célibataire, pas gai, qui ne sort pas d'une thérapie.»

Attention! La vie avec un jeunot n'est pas non plus toujours rose. Les relations avec ses amis sont parfois difficiles, la vie professionnelle des deux peut être décalée, le train de vie différent, les intérêts culturels divergents. Et toujours, un spectre vient hanter ces dames: la peur de vieillir.

«C'est quelque chose qui me hante, avoue Sylvie. Je n'ai pas envie d'avoir un jour l'air de sa grand-mère.» «L'écart d'âge est là, et physiquement, il va y avoir un temps où il va y avoir une différence», ajoute Francine, en comptant ses cheveux gris.

Pour Chantal, qui a 49 ans, son conjoint, 34, le choix est déjà fait: «J'ai le sentiment qu'il est inéluctable que nos chemins se séparent un jour ou l'autre.» Pourquoi cela? «Le physique. J'ai bien peur que ça se résume à cela.» Si elle devait quitter son amant, ce serait pour quelqu'un avec toutes ses qualités, sauf une: la jeunesse. «Ce serait pour quelqu'un avec qui j'irais vieillir», lance-t-elle.